

Colloquium Helveticum

**Cahiers suisses
de littérature générale et comparée**

**51
2022**

**Schweizer Hefte
für Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft**

**Quaderni svizzeri
di letteratura generale e comparata**

**Swiss Review
of General and Comparative Literature**

Literarische Glokalisierung Glocalisation littéraire Literary Glocalization

Herausgegeben von / Dirigé par
Philippe P. Haensler
Stefanie Heine
Sandro Zanetti

AISTHESIS VERLAG

Cahiers suisses de littérature générale et comparée
Schweizer Hefte für Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft
Quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata
Swiss Review of General and Comparative Literature

Revue publiée par l'Association suisse de littérature générale et comparée
Herausgegeben von der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeine
und Vergleichende Literaturwissenschaft
A cura dell'Associazione svizzera di letteratura generale e comparata
Published by the Swiss Association of General and Comparative Literature

Präsidium:

Thomas Hunkeler, Université de Fribourg, Département de Français,
Av. de Beauregard 13, CH-1700 Fribourg
(thomas.hunkeler@unifr.ch)

Sekretariat:

Julian Reidy, Attinghausenstrasse 29, CH-3014 Bern (julian.reidy@me.com)

Wissenschaftlicher Beirat:

Arnd Beise (Fribourg), Evelyn Dueck (Genève), Corinne Fournier Kiss (Bern),
Nicola Gess (Basel), Sabine Haupt (Fribourg), Ute Heidmann (Lausanne), Martine
Hennard Dutheil (Lausanne), Sophie Jaussi (Fribourg), Edith Anna Kunz (St. Gal-
len), Joëlle Légeret (Lausanne), Stefanie Leuenberger (Zürich), Oliver Lubrich
(Bern), Dagmar Reichardt (Riga), Michel Viegnes (Fribourg), Markus Winkler
(Genève), Sandro Zanetti (Zürich)

Das *Colloquium Helveticum* erscheint jährlich. Die Zeitschrift gibt einen Überblick
über die wissenschaftlichen Debatten im Bereich der Allgemeinen und Vergleichenden
Literaturwissenschaft in der Schweiz und im Ausland und informiert über Neuer-
scheinungen auf diesem Gebiet.

Beiträge zu der Sektion Varia können beim Sekretariat eingereicht werden. Über die
Publikation entscheidet die Redaktion auf der Grundlage eines Peer-Review.

Für alle weiteren Informationen zum Colloquium Helveticum sowie zu einer Mit-
gliedschaft bei der SGAVL besuchen Sie bitte die folgende Webseite:
<https://sagw.ch/sgavl/>.

Colloquium Helveticum

Herausgegeben von der Schweizerischen
Gesellschaft für Allgemeine und
Vergleichende Literaturwissenschaft

Unter der Leitung von Thomas Hunkeler

Publié par l'Association Suisse de
Littérature Générale et Comparée

Sous la direction de Thomas Hunkeler

AISTHESIS VERLAG

Bielefeld 2022

Avec le soutien de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales
Mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und
Sozialwissenschaften
Con il contributo dell'Accademia svizzera di scienze umane e sociali
With support of the Swiss Academy of Humanities and Social Sciences

Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
Académie suisse des sciences humaines et sociales
Accademia svizzera di scienze umane e sociali
Accademia svizra da ciencias humanas e socialas
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences



Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation
in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische
Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Publiziert von
Aisthesis Verlag Bielefeld 2022
Postfach 10 04 27, D-33504 Bielefeld
Satz: Germano Wallmann, www.geisterwort.de

Open Access ISBN 978-3-8498-1683-4
Print ISBN 978-3-8498-1837-1
E-Book ISBN 978-3-8498-1838-8
ISSN 0179-3780
www.aisthesis.de



Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung-
Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Colloquium Helveticum

Cahiers suisses de littérature générale et comparée
Schweizer Hefte für Allgemeine
und Vergleichende Literaturwissenschaft
Quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata
Swiss Review of General and Comparative Literature

51/2022

Literarische Glokalisierung Glocalisation littéraire Literary Glocalization

Herausgegeben von / Dirigé par
Philippe P. Haensler
Stefanie Heine
Sandro Zanetti

AISTHESIS VERLAG

Bielefeld 2022

France-Pologne : femmes de lettres au XIX^e siècle

François Rosset (Université de Lausanne)

Corinne Fournier Kiss, *Germaine de Staël et George Sand en dialogue avec leurs consœurs polonaises*, Clermont-Ferrand, Presses de l'Université Blaise Pascal, 2020, 464 pages.

À première vue, on pourrait avoir le sentiment que ce livre traite un non-sujet, comme un livre pour pas grand-chose. Car même avec la meilleure volonté du monde, on ne saurait espérer de formidables révélations d'une enquête sur la réception des œuvres de Germaine de Staël et de George Sand en Pologne au XIX^e siècle. Corinne Fournier Kiss fait d'ailleurs assez vite le tour des données qui permettent de documenter cette réception. Mais l'idée qui la guide et qui confère tout son intérêt à l'ouvrage, c'est d'avoir voulu dépasser le recensement raisonné des pièces pour nouer une question complexe et inédite : celle d'un dialogue littéraire qui s'est établi, explicitement ou non, entre le duo (un peu artificiellement constitué, il est vrai) de ces grandes dames des lettres françaises et trois de leurs consœurs de plume polonaises qui ont porté haut l'écriture féminine dans leur pays à l'époque en cause : Łucja Rautenstrauchowa (à qui l'on doit notamment l'unique traduction existante de *Corinne* en polonais), Narcyza Żmichowska et Eliza Orzeszkowa¹.

La première partie de cette étude satisfait sobrement aux contraintes de l'« état de la question » en offrant un tour d'horizon des rapports avérés entre Staël-Sand et la Pologne : qu'en ont-elles dit ? quelle expérience en ont-elles faite ? quelle présence dans leurs œuvres ? Mais aussi, quels travaux ont-ils été consacrés à ces rapports dans le monde francophone et en Pologne ? L'inventaire des données est établi de façon exhaustive semble-t-il, largement au-delà de ce qui était attendu : les quelques pages « polonaises » de *Dix années d'exil* chez Staël ou, chez Sand, des relations avec Chopin, Mickiewicz et quelques autres. Mais on l'a dit : l'essentiel du propos est à venir.

Il se développe d'abord dans une vaste enquête sur la réception de Staël et Sand en Pologne, où il ne s'agit pas principalement de collecter des opinions émises, mais d'observer la résurgence ou la survivance de tels modèles ou de telles figures qui ont marqué leurs œuvres dans des textes qui apparaissent à plusieurs égards comme des échos plus ou moins explicites de leur lecture en Pologne. C'est d'abord le récit de voyage qui est considéré, genre dans lequel s'est distinguée Rautenstrauchowa en s'inspirant des postures voyageuses féminines (encore si rares dans le genre), certes bien différentes l'une

1 Seule cette dernière a été traduite en français, dès les années 1880 ; les dernières rééditions de ces traductions datent des années 1980.

de l'autre, que l'auteure polonaise avait pu reconnaître dans *Dix années d'exil* ou dans *Corinne* (Staël) comme dans les *Lettres d'un voyageur* ou *Un hiver à Majorque* (Sand). Corinne Fournier Kiss met au jour une perspective, une thématique, une rhétorique propres au discours viatique féminin (qu'elle a préalablement défini) qui relie manifestement tous ces textes par-delà les époques, les différences culturelles et les idiosyncrasies. Ce sont ensuite deux figures particulières qui sont abordées : celle de la femme artiste et celle de la sorcière. Pour la première, c'est évidemment *Corinne* et *Consuelo* qui sont sollicités, avec leur pendant ou leur répondant polonais qu'on peut voir dans l'ouvrage de Narcyza Żmichowska, *Książka pamiątek* (*Le livre des souvenirs*, 1847). Les thèmes liés à la pratique de la musique et à la musique elle-même rattachent ce livre de *Consuelo* et certaines des dispositions morales qui y sont promues (en particulier l'enthousiasme) relèvent assurément d'un dialogue nourri avec la Staël de *Corinne*. Quant à la figure de la sorcière, elle permet de tisser un lien symboliquement très fort entre la Sand de *La Petite Fadette* (et donc aussi *La Sorcière* de Michelet) et le roman d'Eliza Orzeszkowa, *Dziurdziowie* (*Les Dziurdzia* – c'est un patronyme –, 1885).

La troisième partie du livre, qualifiée de « synthèse élargie », propose une réflexion en surplomb sur la question plus générale de « L'écriture féminine en France et en Pologne : contraintes et créativité ». Après quelques généralités assez attendues sur le concept même d'écriture féminine, les modèles de Staël et de Sand sont rappelés. Ce ne sont pas les pages les plus convaincantes du livre, notamment du fait que les très riches développements apportés à la lecture de leurs œuvres sous une optique *genre* ces vingt dernières années ne sont pas connus, en tout cas pas mobilisés (rien, par exemple, sur les travaux très importants de Florence Lotterie et de Stéphanie Genand consacrés à Staël). Bien plus intéressantes sont les considérations qui suivent sur les fondements des programmes d'éducation des jeunes femmes élaborés dans la Pologne occupée. Mais il faut surtout apprécier la finesse avec laquelle est expliquée, dans cette « synthèse élargie », la différence fondamentale des contextes français et polonais, singulièrement en ce qui concerne la question de la condition des femmes. Corinne Fournier Kiss n'oublie évidemment pas la situation très particulière de celles-ci dans la Pologne partagée du XIX^e siècle et le rôle social qui leur incombait *volens nolens*, situation qui explique les grandes réserves généralement exprimées dans ce pays à l'égard des auteures étrangères dénonçant frontalement les contraintes sociales imposées aux femmes. Mais elle montre que les rares émules de ces auteures qui ont réussi, en Pologne, à glisser ces questions dans le contexte général de résistance et d'émancipation politique qui était le leur, ont en somme, dans une perspective pleinement romantique (au sens où, est-il rappelé, Germaine de Staël avait été l'une des premières à la définir en France), élargi à la sphère intime l'empan de la révolte et de l'émancipation habituellement focalisées, dans leur pays, sur la dimension nationale.

Ce livre se distingue d'abord par l'originalité du sujet qu'il aborde ; au terme de la lecture, on en saisit tout l'intérêt, ce qui ne s'imposait pas forcément *a priori*. On admire la largeur de vues qu'il présente, l'ampleur et la diversité (notamment linguistique) des sources primaires et secondaires convoquées (d'où aussi – prix à payer pour cette amplitude – certaines lacunes dans la bibliographie) ; car les trois auteures polonaises ne sont pas considérées singulièrement, mais dans leur environnement social et littéraire, et cela jusqu'en Bohême où nous sommes emmenés dans une excursion parfaitement inattendue. On apprécie également l'aisance manifestée dans le traitement conjoint de réalités historiques, politiques, sociales et culturelles bien différentes.

D'un point de vue méthodologique, il convient de relever l'apport de ce livre à la pratique comparatiste. On y trouve la rigueur souhaitée dans l'étude des sources (relevons en particulier l'examen des écrits personnels et de la correspondance des auteures polonaises où s'expriment le plus explicitement leurs rapports aux œuvres de Staël et de Sand) et surtout, une articulation efficacement établie entre l'examen des contextes différents et la lecture attentive des textes. La comparaison est ainsi fondée non seulement dans l'ordre des faits historiques, politiques et éditoriaux, mais aussi dans une approche créative, souvent rafraichissante, des œuvres : heureux va-et-vient entre contextualisation et herméneutique.